

Blue Monday Productions  
& Condor Entertainment présentent

# La Fine Equipe

un film de

Magaly Richard-Serrano

Durée : 1h29

Sortie le 30 novembre 2016

Distribution  
Condor Entertainment  
11, rue de Rome  
75008 PARIS  
Tél : 01 45 23 46 39  
[contact@condor-entertainment.com](mailto:contact@condor-entertainment.com)

Presse  
Dominique Segall Communication  
8, rue de Marignan  
75008 PARIS  
Tél : 01 45 63 73 04  
[contact@dominiquesegall.com](mailto:contact@dominiquesegall.com)

[www.condor-entertainment.com](http://www.condor-entertainment.com)

## SYNOPSIS

Omen est un incondicional de Stan, chanteuse black au flow ravageur. Sans doute l'un des derniers fans, vu comment le groupe galère ! Le jour où il croise son idole par hasard, Omen lui propose ses services : « chauffeur polyvalent à tout faire ». Contre l'avis général de l'équipe, Stan embarque ce petit blanc pas toujours réveillé, limite bordélique, dont elle semble être la seule à entrevoir les talents... très bien cachés.



## NOTE DE MAGALY RICHARD-SERRANO

*Coscénariste, Réalisatrice*

### ***Du Nous au Je***

« *La Fine Equipe* » est un film sur un groupe : un crew dont les membres sont comme une famille. Tous issus de la banlieue et de l'immigration. Stan, Brando et Marlon sont des antillais nés en métropole. Rizla est d'origine sénégalaise. Et même s'ils sont tous français, ils se revendiquent haut et fort « blacks d'abord ! ».

Le 5<sup>ème</sup>, Omen, est blanc et ne vient pas des cités. Totalement fan de rap et de Stan (d'abord en tant qu'artiste) il devra s'intégrer dans ce groupe de blacks qui le voient immédiatement comme un « chat blanc » qui va leur porter la poisse.

Durant le temps du film, Stan va se confronter à son engagement artistique et accepter d'évoluer. Faire du rap c'est d'abord prouver son attachement à son ghetto, c'est une façon de transcender la réalité, de retrouver de la dignité. De se réapproprier l'espace public. De se faire voir et entendre aussi. Une affaire d'identité collective.

Stan va comprendre qu'il lui faut arrêter de se noyer dans le « Nous » uniquement revendicatif du collectif. Elle va accéder à son identité d'artiste, libre et indépendante du regard de son milieu. Trouver son « Je ».

Car Stan est aussi une amoureuxse de la langue française. D'où l'idée de travailler les lyrics du groupe « Varek » avec Oxmo Puccino. De rappeur radical, il est devenu grâce à la poésie de sa langue, à son goût de l'ouverture musicale, un artiste à part entière, appartenant désormais au patrimoine de la chanson française.

Ici, comme dans mes autres films, les personnages luttent contre la prédestination et tissent des liens fusionnels pour se sentir plus forts. Ils doivent, pour réussir, se séparer, oser de nouvelles rencontres. Un affranchissement qui ne se fait jamais sans culpabilité, sans déchirement, sans sentiment d'abandon.

Passer du « Nous » au « Je » donc. Et s'émanciper aussi en tant que femme.

Car Stan est emblématique des filles de banlieue, qui doivent sans cesse se battre, qui développent des caractéristiques « viriles » pour s'imposer, mais qui se cachent, mentent et dissimulent leurs sentiments. Stan interroge une nouvelle forme de féminité. Protéiforme.

Les apparences sont souvent trompeuses. On découvre une fille qui a fait des études malgré le déterminisme social, qui a percé dans le rap malgré le déterminisme sexuel, pour qui le « black power » est d'abord une protection, comme ses habits d'homme pour cacher son corps de femme...

L'envie donc de parler d'une femme française à la fois singulière et emblématique. Contemporaine. En proie à des questionnements sur son identité : fille ou garçon ? femme ou sœur ? artiste ou prof ?

J'ai quelques affinités avec Stan, moi qui viens des quartiers, d'une famille de boxeurs, que rien ne prédestinait à être cinéaste ni même à faire quelques études...

Stan est une enfant de la République, comme je le suis.

## ***Le petit blanc***

C'est le faux candide, celui qu'on ne voit pas arriver. Celui qui ne paye pas de mine et qu'on finit par découvrir. En tant que blanc, il subit au départ une forme d'ostracisme de la part du groupe. Cela permettant de révéler, par contraste, la nature même du sentiment d'exclusion.

Sous ses airs de ne pas y toucher, Omen est un révélateur d'émotions, il titille les uns et les autres, appuie souvent là où ça fait mal et pousse Stan à s'affranchir, en tant qu'artiste et en tant que femme.

Personnage d'abord en creux, il ne va cesser de prendre de l'importance au cours du film et révéler, lui aussi, sa véritable nature... évidemment plus complexe que ce qu'on pensait au départ...

## ***La comédie***

L'angle de la comédie me permet de prendre à contrepied les images que véhiculent le rap et les blacks dans l'imaginaire collectif. J'ai choisi de ne pas enfermer mes personnages dans des problématiques sociales qui résumeraient, à tort, l'ensemble de leur identité et de leurs préoccupations. Partir du cliché, le groupe de rap, les blacks à doudounes qui font peur, puis s'en éloigner pour donner à voir des individualités complexes, singulières dans leur propre microcosme.

Derrière l'humour, il y a la nostalgie d'un monde multiculturel qui semble se disloquer, une fragilité derrière la rugosité apparente des personnages, de la pudeur aussi dans leur goût incessant de la vanne. L'amour des mots. Pour ré-enchanter le monde. Laisser la poésie urbaine s'emparer du quotidien.

## ***Des corps et décors***

Le corps est au cœur de mon envie de cinéma. Le corps qui bouge, qui transpire. La mise en scène cherche à en capter l'énergie par des plans séquences, et à en rendre la puissance graphique par des cadres larges et fixes. Filmer le groupe qui se déplace, la masse des corps qui interagissent, se touchent, s'évitent. Comme une chorégraphie.

Trouver le langage du corps de « l'équipe » comme une entité, et celui de chaque personnage. Appréhender le travail avec les acteurs par la sensation physique, voire la performance sportive. Le rap n'est pas seulement du verbe, il mobilise les muscles et le sang, sur scène la langue est incarnée.

Jouer sur les contrastes entre le physique des acteurs, et chercher l'harmonie plus que la dissonance. Omen, très blanc, nonchalant, ordinaire est en apparente opposition avec Stan, grande, belle et noire. Deux personnages atypiques, radicalement opposés dans l'énergie qu'ils dégagent mais qui se ressemblent beaucoup plus qu'ils ne le croient. Et comment, de cette différence, naissent désir et créativité. La fameuse diversité hybride.

Un groupe de rap, c'est aussi des silhouettes et des looks codifiés. Stan et son crew se fondent au départ dans leur environnement. On les dirait tout droit sortis d'un des nombreux graffs qui recouvrent chaque coin de murs de Vitry-sur-Seine, le berceau du rap en France, leur ville d'origine.

Alors qu'ils avancent dans leur périple en Normandie, l'environnement autour d'eux devient de

moins en moins familier. A mesure que le paysage change, devient plus sauvage, le groupe se délite. Les corps, les visages se découpent, se dessinent sur des ciels immenses à perte de vue, le vent, l'horizon, les falaises. Une Normandie dénudée, dépouillée, comme l'est Stan à la fin du film.

Une épure qui lui permet de laisser place à la rencontre, à la nouveauté, à l'exploration de nouveaux horizons qu'elle n'aurait même jamais osé imaginer. La fin sera comme une explosion de sa féminité et de sa créativité.

## **FILMOGRAPHIE DE MAGALY RICHARD SERRANO**

Magaly Richard-Serrano, née en juin 1972, fut deux fois championne de France de boxe dans sa catégorie. Elle réalise trois court-métrages, devient scénariste pour la télévision (Lauréate de la fondation Hachette – Scénariste TV) puis commence l'écriture de son premier long-métrage « Dans les cordes » à l'Atelier Scénario de la Femis.

Soko, Louise Szpindel (prénominées aux Cesar dans la catégorie Meilleur espoir féminin) et Richard Anconina étaient les interprètes de « Dans les cordes » (2007), inspiré du passé de championne de boxe française de la réalisatrice. Très autobiographique, l'action du film était ancrée à Vitry-sur-Seine, d'où Magaly et sa famille sont originaires.

Viendra ensuite « Crapuleuses » (2011), (Prix du meilleur téléfilm au Festival de Luchon) qui fait le portrait d'un gang de filles de la banlieue parisienne et « Ceux qui dansent sur la tête » (2014), doublement primé au dernier Festival de La Rochelle (Meilleure réalisation et Meilleur Esprit masculin pour Finnegan Oldfield).

Au-delà de la justesse de la peinture sociale, Magaly sait faire vivre ses personnages et provoquer l'empathie du spectateur : ils sont toujours incarnés et traversés par des sentiments universels qui les rendent authentiques et attachants.

## LE GROUPE

### LA RECETTE D'UNE FINE EQUIPE

Annabelle Lengronne :

*« Des potes. Beaucoup de rigolade. Quelques engueulades, sinon on s'ennuie. Beaucoup d'écoute, pas mal de courage et croire en ce qu'on fait jusqu'au bout. »*

William Lebghil :

*« Il faut beaucoup d'intelligence. Même en vacances avec des potes il faut savoir faire des concessions et comprendre l'autre, être attentif à ce qu'est l'autre. Ça demande des efforts, en plus de l'intelligence. »*

Doudou Masta :

*« Une équipe qui gagne, normalement... Avec de la bonne volonté, les bonnes personnes et de la chance aussi... »*

Jackee Toto :

*« Une équipe qui n'a qu'une seule direction, ne s'éparpille pas. Je pense qu'il faut être fidèle à ses principes, simple, pas trop se poser de questions. »*

Ralph Amoussou :

*« Il faut un déconneur, savoir à peu près où on veut aller, être rigoureux, ne pas se prendre trop au sérieux... Et une voiture ! »*

## **STAN vue par WILLIAM LEBGHIL**

*« C'est la leadeuse de « Varek ». Le groupe n'est pas au top, ça fait un moment qu'il existe et elle fait tout pour que le groupe reste soudé. Elle organise une tournée à l'arrache pour sauver le groupe et son rêve.*

*Omen et elle traversent la même crise identitaire. Ce sont deux "parias", deux jusqu'au-boutistes qui se trouvent malgré toutes les différences qui peuvent les séparer. »*

## **FILMOGRAPHIE DE WILLIAM LEBGHIL**

- 2011- 2014 : « SODA » (série TV)
- 2013 « Jacky au Royaume des Filles » de Riad Sattouf
- 2014 : « Les Combattants » de Thomas Cailley
- « Les Souvenirs » de Jean-Paul Rouve
- « Les Nouvelles aventures d'Aladin » d'Arthur Benzaquen

## **OMEN vu par ANNABELLE LENGRONNE**

*« Omen, c'est un peu le sauveur du groupe, parce qu'on va partir en tournée et que parmi tous ces gentils bras cassés personne n'a le permis. Sans compter qu'on est des rappeurs, pas des régisseurs. Parce qu'il est fan du groupe, il propose ses services gratuitement. C'est un très beau personnage, et comme Stan, c'est l'amour de la musique qui le guide.*

*Il est en retrait, observe, analyse, réfléchit beaucoup. Il est hyper critique et exigeant avec l'éthique du groupe : il défend un rap conscient et dès qu'il sent que le groupe fait des concessions artistiques il ne l'accepte pas du tout. C'est là que nos deux personnages se rejoignent. »*

## **FILMOGRAPHIE DE ANNABELLE LENGRONNE**

- 2010 : « La ligne droite » de Régis Wargnier
- « Une vie meilleure » de Cédric Khan
- 2012 : « Les Kaïra » de Franck Gastambide
- « Omblin » de Stéphane Cazes
- 2014 : « Mercuriales » de Virgil Vernier

## **Le groupe vu par Ralph Amoussou, Jackee Toto et Doudou Masta**

Ralph Amoussou : « *C'est un groupe mené par une meneuse, qui nous mène même par le bout du nez... Avec un sacré caractère. Le personnage que je joue, Marlon, son frère, est à un stade de sa vie où il se pose beaucoup de questions, il a envie d'ailleurs. Et ça arrive à tout le monde, de se demander si on est heureux là où on est, c'est une question universelle.* »

Jackee Toto : « *Le groupe Varek est en fait un groupe de 4 personnes qui bat de l'aile et qui rencontre Omen, un illuminé du rap, des sons, qui propose son aide. Et il se trouve qu'Omen sera la petite touche qui manquait.* »

Doudou Masta : « *Omen est un peu l'intrus de l'histoire, c'est le chat blanc ! Mais en même temps c'est l'ingrédient indispensable à cette équipe. C'est comme un plat sans sel : sans lui, ça manque de saveur. C'est avec lui que Stan réussira, qu'elle échappera à son destin tout tracé. Et lui, c'est avec Stan qu'il trouvera une voix, une énergie.* »

### **FILMOGRAPHIE DE RALPH AMOUSSOU**

- 2008 : « Aide-toi, le ciel t'aidera » de François Dupeyron
- 2009 : « Venus noire » de Abdellatif Kechiche
- 2010 : « Les Tuche » de Olivier Baroux
- 2011 : « Goodbye Morocco » de Nadir Mokneche  
« Au galop » de Louis-Do de Lencquesaing
- 2012 : « Diaz – un crime d'état » de Daniele Vicari
- 2015 : « Les Tuche – 2 » de Olivier Baroux

### **FILMOGRAPHIE DE DOUDOU MASTA**

- 2008 : « Micmacs à tire-larigot » de Jean-Pierre Jeunet
- 2010 : « Le Mac » de Pascal Bourdiaux  
« Case Départ » de Thomas Ngijol, Fabrice Eboué
- 2012 : « Les Kaïra » de Franck Gastambide  
« La grande boucle » de Laurent Tuel
- 2013 : « G.H.B » de Laetitia Masson

## LE SCENARIO

Claude Le Pape (coscénariste notamment du film « *Les Combattants* ») et Magaly Richard-Serrano ont collaboré pour l'écriture du scénario. Elles se sont attachées au verbe propre aux personnages et à leur univers : le sens de la vanne et sa vitesse, l'art jusqu'au-boutiste du mensonge de Stan, la naïveté combative d'Omen...

## LA MUSIQUE

Le parcours de ce groupe, son énergie, ont touché OXMO PUCCINO, artiste majeur de la scène rap française. Les morceaux de rap interprétés par le groupe ont donc été écrits par lui et son musicien Côme Aguiar. Sa langue et sa créativité musicale correspondent parfaitement à l'univers du film.

Oxmo Puccino, considéré comme le parrain du rap français, est un des rares artistes de la scène rap à être unanimement respecté et apprécié pour la qualité de sa plume et sa créativité musicale. Né au Mali en 1974, il a publié 8 albums (dont 2 Disques d'Or) et remporté 2 Victoires de la musique (2010 et 2013). Il collabore avec d'autres rappeurs (Youssooupha, Seth Geko, Nekfeu...) mais aussi des musiciens de jazz comme Ibrahim Maalouf ou Erik Truffaz. Surnommé le « Chester Himes du rap », le « griot du rap », le « Black Jacques Brel ». Il se qualifie lui-même de « chansonnier » ou de « poémien ».

Il est Ambassadeur de l'UNICEF depuis octobre 2012.

## LISTE ARTISTIQUE

Stan

Omen

Marlon

Brando

Rizla

Avec la participation de

Kross

Milou

Mamie Paulette

Francky

Annabelle Lengronne

William Lebghil

Ralph Amoussou

Jackee Toto

Doudou Masta

Camelia Jordana

Laetitia Dosch

Baya Kasmi

Williams DIOP aka Willaxxx

India Hair

Laure Moutoussamy

Sylvain Quimène

## LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Magaly Richard-Serrano
Scénario - Dialogues	Claude Le Pape Magaly Richard-Serrano
Chansons Originales « Varek »	Oxmo Puccino Côme Aguiar
Musique Originale et Chanson « Stanomenal »	Jérôme Bensoussan
Image	Samuel Collardey
Montage	Catherine Schwartz
Casting	Aurélie Guichard
Son	Martin Boissau Corinne Rozenberg Hervé Buirette
Décors	Samuel Teisseire, A.D.C
Maquillage	Marie Luiset
Costumes	Chloé Lesueur
Productrice Déléguée Producteurs Associés	Nathalie Mesuret Bertrand Gore Sandra Da Fonseca
Une Production	Blue Monday Productions
Avec la participation du	CNC Fonds Images De La Diversité
Avec le soutien de	Région Haute-Normandie Région Ile-de-France Conseil General du Val-De-Marne Cofinova 12 Sacem Procirep
Avec la participation de	OCS, Ciné +
Format :	Scope
Visa :	134 833